

Mon amour est ambivalent, je ne ressens pas de papillons

Question :

J'ai toujours eu de la difficulté dans mes relations particulières, recherchant un partenaire qui correspondrait à certains critères d'ego, comme l'intelligence, des sensibilités esthétiques similaires et un sens de l'aventure. Inutile de dire que ces relations ont duré très peu de temps ! Puis, il y a trois ans j'ai rencontré quelqu'un qui ne correspondait pas à mes critères, mais dont la gentillesse m'a frappée, ce qui me semble la chose qui se rapproche le plus de l'amour inconditionnel. Bien que mon amour semble profond, il ne me donne pas de papillons dans l'estomac, ne vient pas d'un coup de foudre et du dramatique « WOW ! Je suis en amour ! » Tout ce que j'avais connu auparavant.

J'ai donc un pied dans la relation et un pied dehors quant à la suite des choses, ce qui est blessant pour l'autre. Je vis de grands épisodes de peur et la plupart du temps, je me sens dépassée et coupable de ne pas pouvoir développer une plus grande paix intérieure, ce qui rendrait cette relation un peu plus joyeuse et satisfaisante. Je désire reconnaître mes croyances et mes jugements, et m'interroger à la lumière des enseignements d'*UCEM* afin de changer le but de l'ego pour celui du Saint-Esprit. Il est clair que je lutte contre moi-même, mais renoncer me semble une solution de facilité. Plusieurs fois, j'ai dit à mon partenaire que je ne pouvais plus continuer, et que nous devions nous séparer, ce qui se déroulait alors dans la paix. Je me sentais à nouveau bien dans ma peau sans me sentir piégée. Puis, peu de temps après la rupture, je vois encore des possibilités pour que la relation fonctionne, et mes anciennes inquiétudes n'ont plus de pouvoir sur moi. Mais cela ne dure pas et je me retrouve exactement au point de départ.

Réponse :

L'ambivalence, ou le conflit, est la marque distinctive de la relation d'amour particulier de l'ego. (T.4.III.4 :6) Ce fut votre expérience dans les relations romantiques que vous décrivez, et c'est ce que vous vivez dans votre relation actuelle. Le vrai problème n'est toutefois pas dans votre relation avec l'autre mais dans votre relation avec vous-même dans votre propre esprit. Ce que vous vivez avec votre partenaire n'est que le *symbole* du conflit qui sévit dans votre esprit. Vous désirez accepter l'amour, c'est vraiment ce que vous voulez, et le choix de vous identifier à l'ego vous le refuse.

Vos observations suggèrent que vous avez conscience de cette dynamique, et nous allons prendre un peu de temps pour élaborer un peu plus ce qui se passe. Le désir d'obtenir quelque chose de l'autre envahit nécessairement toutes nos perceptions dans les relations particulières, parce que le désir de vivre une forme d'amour particulier veut dire que nous opérons à partir des prémisses de l'ego. Ces prémisses sont qu'il nous manque quelque chose et que nous devons chercher à l'extérieur de nous pour le trouver. **(T.29.VII)** Cette perception ne fait que renforcer l'ambivalence car en voulant obtenir quelque chose de l'autre, nous sommes offusqués à un certain niveau d'être obligés de tenter d'obtenir quelque chose des autres. Cela fait partie des stratagèmes de l'ego pour s'assurer que nous ne vivions jamais heureux et satisfaits. Le fait est que personne en dehors de nous ne peut combler notre besoin d'amour, car en réalité il n'y a personne en dehors de nous ! Tout ce dont nous avons vraiment besoin se trouve déjà en nous, n'attendant que notre invitation à l'accepter.

Que vous n'ayez pas utilisé vos « critères » habituels d'ego pour évaluer votre partenaire actuel avant de décider d'entrer en relation avec lui ne veut pas dire que ces attentes ne sont pas toujours là, encore en opération et renforçant votre ambivalence, car vous sentez avoir opté pour quelque chose de moins que ce que vous croyez vouloir et avoir besoin. Et votre ego vous fait croire que si ces besoins spécifiques ne sont pas satisfaits d'une manière ou d'une autre, vous sacrifiez quelque chose. Mais les critères extérieurs ne sont que des tactiques de diversion de l'ego, et par ces distractions, il s'assure que vous ne ferez pas face à la réelle ambivalence au fond de vous. Si nous croyons que nous ne sommes pas complets, comblés, satisfaits, aimés et aimants, cela n'a rien à voir avec l'autre personne. Nous continuons simplement à refuser l'amour déjà présent en nous, insistant plutôt pour l'obtenir sous une forme définie comme acceptable selon nos propres termes et critères. Ainsi par notre propre choix, nous restons malheureux et vides. La valeur réelle de votre relation particulière est que, sous la direction du Saint-Esprit, elle peut servir comme un rappel du choix que nous continuons à faire obstinément contre l'amour. Et si nous le reconnaissons, cela laisse la porte ouverte pour un autre choix et une Voix différente. Il serait bon de regarder vos jugements et vos croyances quant à votre relation et à votre partenaire. Dans ce regard, reconnaissez que quelle que soit la forme qu'ils prennent, les jugements et croyances reflètent toujours la même décision récurrente de s'identifier à l'ego, à sa dévotion au manque. Que nous restions dans nos relations particulières ou que nous décidions de les quitter en fin de compte n'a pas rapport.

Si le choix relève de l'ego et de sa croyance qu'il nous manque quelque chose, chaque relation future sera aussi vaine et insatisfaisante que celle dans laquelle vous êtes actuellement. Or la possibilité d'accueillir un Enseignant différent est toujours disponible. Nous pouvons le retarder aussi longtemps que nous le voulons, mais Jésus nous implore : « *Quand seras-tu prêt à revenir chez toi ? Aujourd'hui peut-être ? De péché, il n'y en a pas. La création est inchangée. Voudrais-tu encore retarder ton retour au Ciel ? Jusqu'à quand, ô saint Fils de Dieu, jusqu'à quand ?* » (**Leçons PII.4.5 :3,4,5,6,7,8**)

Pour en savoir davantage sur l'ambivalence des relations particulières de l'ego, reportez-vous à la question 359.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 640